

juin 2023

n° 151

# CONTRATOM



déchets nucléaires en désobéissance

mensonges: le nucléaire n'est ni sûr, ni propre, ni bon marché!

Stop nucléaire AVIVO

Stop nucléaire

## Sommaire n° 151

Couverture	Manif du 1 <sup>er</sup> mai	.....
Edito	ACR	..... 3
Suisse	Énergie et climat E. Weiss	..... 4
Eau et nucléaire	J. Le Guern	..... 5-6-7
Hommage	Wladimir Tchertkoff A. Katz	..... 8-9
International	Allemagne sans nucléaire Ph. Progin	..... 10
Genève	Energie solaire Delphine Klopfenstein / C. Goehner	..... 11
Carte blanche à JJK		..... 12

## ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

[www.contrAtom.ch](http://www.contrAtom.ch)

[info@contrAtom.ch](mailto:info@contrAtom.ch)

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1200 exemplaires
- Graphisme atelier Compub
- Imprimerie Fornara

### - Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal):	40.- F
Abonnement au journal uniquement	30.- F
Soutien:	60.- F
	ou plus.....

**Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.**

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent  
CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0

### Manif du 3 Juin pour le climat en photos, Par [jjkphoto.ch](http://jjkphoto.ch)



## Chères, Chers ContrAtomistes,

Sauve qui peut! Le gouvernement de notre grand voisin met le turbo pour mener à bien ses funestes ambitions nucléaires! Eh oui, en mai dernier l'Assemblée nationale française a définitivement **adopté le projet de loi de relance du nucléaire!**

**Soutenu par 399 voix contre 100, le texte vise notamment à faciliter la construction de six nouveaux EPR à l'horizon 2035.**

Seuls les groupes Verts et la France insoumise ont voté contre alors que le PS s'abstenait!

Comment comprendre un tel soutien à un projet aussi absurde! Le lobby nucléaire a-t-il si bien manœuvré pour réussir à obtenir une telle adhésion? Tous les problèmes que soulève l'industrie atomique n'ont-ils aucun écho sur la conscience de quiconque est doté d'un peu de jugeote?

Oubliées les terribles catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima?

Ignorés les innombrables pépins plus ou moins dramatiques qui jalonnent toute l'histoire de l'épopée nucléaire?

Et le casse-tête insoluble des déchets nucléaires à surveiller pendant des milliers d'années? On s'en balance?

Et l'impact destructeur du nucléaire sur les ressources en eau? On s'en tamponne le coquillard?

Dans un contexte où les périodes de manque d'eau s'allongent d'année en année, envisager d'ajouter des réacteurs sur les cours d'eau n'est-ce pas totalement aberrant?

Croisons les doigts: il est plus qu'à souhaiter que la décision folle du parlement français ne puisse jamais se concrétiser, tout d'abord en raison du coût exorbitant de ces projets: les nouveaux EPR devraient tout de même coûter entre 51,7 et 60 milliards d'euros! Citons l'EPR de Flamanville (Manche) qui devait être livré pour 3,4 milliards, et qui est dorénavant évalué à 19 milliards alors qu'il n'a toujours pas produit d'électricité! Il faut avoir les reins solides! L'Etat français en a-t-il vraiment les moyens?

**En Suisse**, par chance, contrairement à la France, le peuple a son mot à dire en matière nucléaire! En mai 2017, la population a accepté en votation avec 58% d'adhésion la loi sur "la stratégie énergétique 2050" qui acte le principe de ne pas construire de nouvelles centrales. **Cette disposition est dès lors inscrite dans la loi**, ce qui n'empêche pas certains élus de droite rejoints par des représentants de l'économie de réclamer haut et fort la levée de cette interdiction! Si ce chapitre devait revenir devant le peuple, qu'en serait le résultat? On a du souci à se faire! D'après un sondage Sotomo publié en mars dernier dans le Blick, 55% des Suisses estiment que le nucléaire a un rôle important à jouer face à la pénurie d'électricité!!! Il arrive en 3ème position après les installations solaires sur les bâtiments (77%) et les installations hydroélectriques (74%) et devant les éoliennes (46%).

Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, aucune compagnie d'électricité en Suisse ne serait aujourd'hui prête à prendre le risque d'investir des milliards dans la construction de nouvelles centrales, trop cher, trop risqué, pas assez rentable! Rappelons à ce sujet qu'en matière nucléaire, en Suisse, ce sont les propriétaires des réacteurs qui gèrent les finances, contrairement à ce qui se passe en France où c'est l'Etat qui casque! Nous voici un peu rassurés? A peine! car la radioactivité faisant fi des frontières, l'engouement de notre grand voisin pour l'atome a de quoi modérer notre optimisme. Restons donc mobilisés avec les antinucléaires français dans leur lutte titanesque! **Par-delà les frontières, unis et solidaires contre le nucléaire!**

Impossible de clore ce message sans saluer la mémoire de Wladimir Tchertkoff dont nous avons appris avec beaucoup de tristesse la disparition en avril dernier. Wladimir a beaucoup compté pour ContrAtom. Nous lui vouons reconnaissance et admiration! Alison évoque le parcours de cet homme exceptionnel en page 8 et 9 de ce journal!

Et pour nous Chères, Chers ContrAtomistes,

**la résistance est plus que jamais d'actualité ! Ne baissons pas la garde!**

*Anne Cécile*

## ENERGIE ET CLIMAT

**Nous avons passé l'hiver sans coupures d'électricité, mais le problème subsiste. Nous utilisons trop d'énergie et surtout nous gaspillons énormément. Nous connaissons bien le problème, mais nous ne voulons pas le voir. Une guerre malheureuse a ouvert les yeux à notre société moderne en lui montrant notre dépendance, mais nous oublions vite.**

**Les rapports scientifiques alarmants se sont succédé...**

Déjà, dans les années septante le Club de Rome avait mis l'accent sur les limites des ressources. Les climatologues ont alerté le monde et le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) était créé en 1988. Suite aux premiers rapports du GIEC, le protocole de Kyoto est proposé en 1997 pour un engagement de l'ensemble des gouvernements. En 2015, l'accord de Paris est adopté par les gouvernements avec le but de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C. D'autres rapports du GIEC ont suivi, actuellement nous en sommes au sixième. Ce dernier est très alarmant et demande des mesures draconiennes et immédiates pour respecter l'accord de Paris. Mais au lieu de prendre des mesures, on discute dans l'Union européenne de la classification des anciennes formes d'énergies non renouvelables (nucléaire et gaz) en énergie « vertes » pour faciliter leur financement, parce que sans aides des gouvernements, le nucléaire n'a pas d'avenir. Ni le gaz, ni le nucléaire ne sauveront le climat.

Les pays industrialisés doivent réduire leurs consommations d'énergie. Tout le monde sait que les avions polluent beaucoup, mais tout le monde continue de voler (le nombre de passagers a atteint en 2022 le niveau d'avant Covid). Nous savons que le nucléaire produit des déchets très dangereux, mais nous continuons d'en produire.

**Même les responsables des principaux fournisseurs d'énergie suisses doutent de l'avenir du nucléaire**

En Suisse, nous avons décidé d'atteindre la neutralité carbone en 2050 et de ne construire aucune nouvelle centrale nucléaire. Robert Itschner, directeur général du producteur d'électricité BKW, a déclaré dans une interview « je doute que la population en Suisse veuille vraiment de nouvelles centrales nucléaires et j'ai du mal à m'imaginer comment nous pourrions obtenir un consensus pour de nouvelles centrales nucléaires ». BKW a définitivement fermé sa centrale nucléaire de Mühleberg en 2019 et entend donc se concentrer sur le développement des énergies renouvelables : hydraulique, solaire et éolienne. Le patron des ex-Forces motrices bernoises se veut moins confiant à l'évocation de la disponibilité de l'énergie nucléaire venant de France: «Le problème de fond n'a pas été résolu, les travaux nécessaires de maintenance et de rénovation ayant simplement été reportés». Le nucléaire a le même problème que le climat, à savoir l'égoïsme à court terme : profiter maintenant et laisser les conséquences et les dégâts aux futures générations.

Pour l'énergie nucléaire, il faut encore ajouter les risques d'accidents, surtout pour nos vieilles centrales (record mondial des années de fonctionnement). La guerre en Ukraine a aussi montré le risque potentiel des centrales nucléaires.

La production annuelle du nucléaire suisse en 2021 était 18,5 TWh (térawattheures), correspondant à environ 30% de l'énergie électrique. Il faut la remplacer par des énergies renouvelables. Le photovoltaïque est aujourd'hui à des prix raisonnable et amorti en 10 à 15 ans. De plus, il décharge partiellement le réseau électrique par une production décentralisée, surtout par une autoconsommation intelligente (manuelle ou automatique). L'énergie éolienne va compléter cette production, principalement en hiver.

**Le principal problème reste le manque de sobriété énergétique**

Bien sûr, la réduction de la consommation d'énergie est la meilleure méthode pour sauver notre planète. À mon avis, nous devons faire des gros efforts, faire moins de kilomètre en voiture (une voiture électrique consomme elle aussi de l'énergie et pollue!). Nous devons diviser notre consommation énergétique au moins par deux. Quelques chiffres de production CO<sub>2</sub>: avion de ligne: 258 g par km et passager, voiture à essence: 198 g/km, TGV: 1.7 g par km et passager, e-mail avec pièce jointe: 35 g/mail, repas avec viande: 6 kg/repas, repas végétarien: 0.5 kg/repas. Ce sont des chiffres moyens. La consommation des gros pollueurs doit être fortement limitée, voire interdite; sont concernés, par exemple, les grosses voitures (SUV), les jets privés (à interdire). Arrêtons de dire que «les autres polluent plus que moi» (p.ex. qu'un Américain produit 2 à 3 fois plus de CO<sub>2</sub> qu'un Européen), il faut montrer l'exemple en réduisant au maximum notre pollution. Nous avons le savoir et les moyens pour faire mieux! Hélas, la population en Suisse continue d'acheter des grosses voitures (plus que 50% des nouvelles voitures en 2022).

J'écris ces lignes avant la votation sur la loi climat du 18 juin en Suisse et j'espère vivement que la majorité va accepter cette loi. Elle n'est pas idéale, c'est un compromis politique, mais c'est mieux que rien. L'UDC continue de propager de fausses informations et même le Conseiller fédéral Albert Rösti n'est pas d'accord avec son parti.

En avril dernier, quatre femmes ont fait une marche de Genève à Berne, la «Marche bleue». Elles réclamaient plus d'engagement de notre pays pour respecter l'accord de Paris. Plus de 4000 marcheurs-ses ont suivi leur appel et se sont rassemblé-e-s à la fin sur la Place fédérale.

**Une grande manifestation pour le climat est prévue le 30 septembre à Berne. Réservez la date dès maintenant, des informations vont suivre sur notre site [www.contratom.ch](http://www.contratom.ch). Nous y participerons sous le thème «Le nucléaire ne sauvera pas le climat».**

*Erwin*

## SÉCHERESSE: LE NUCLÉAIRE BOIT LA TASSE!

Au début du mois de mars 2023, un rapport publié par le ministère français de la transition écologique (1) chiffrait la consommation d'eau par type d'activité: il apparaissait alors que 3% de l'eau utilisée dans le pays servait au refroidissement des centrales nucléaires (contre 45% pour l'agriculture, 21% pour l'eau potable et 4% pour l'industrie). Devant l'émotion suscitée par cette publication, et conscient de sa bourde (au moment où le gouvernement promeut la relance du nucléaire!), le ministère en question a effectué un brusque rétro-pédalage.

### La guerre des chiffres

Selon le ministère, qui a modifié les données publiées sur son site le 29 mars, les premiers chiffres fournis dataient d'une quinzaine d'années et «ne reflétaient pas la réalité des consommations», ajoutant: «Ces dernières semaines, nous avons travaillé plus finement avec les énergéticiens pour préciser les prélèvements et la consommation du parc nucléaire!»

Selon les derniers chiffres sortis du chapeau de la ministre, le nucléaire ne représente plus que 12% de la consommation (contre 58% pour l'agriculture, 26% pour l'eau potable et 4% pour l'industrie).

La différence est surprenante: la technologie du refroidissement n'a pas évolué depuis la mise en service des réacteurs, et seuls 2 réacteurs, sur les 58 qui ont été construits, ont été arrêtés: comment a-t-on pu se tromper à ce point sur les consommations?

C'est à se demander si les nouveaux chiffres fournis ne proviennent pas d'une analyse portant sur la seule année 2022, année au cours de laquelle la moitié du parc nucléaire était à l'arrêt! Il est aussi curieux de constater que si les pourcentages ont été changés sur le site du ministère, les graphiques qui illustrent le texte n'ont pas été modifiés (nous y reviendrons).

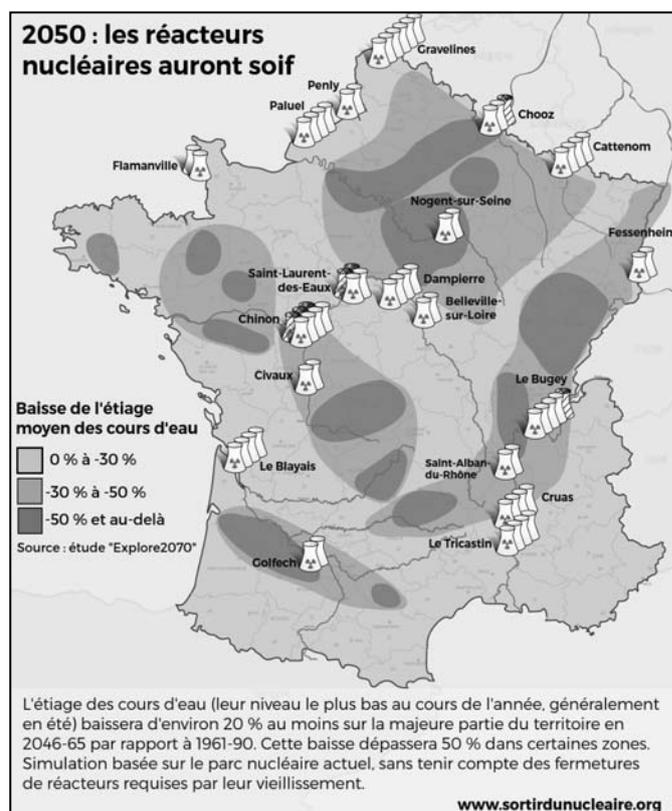
### Alors, qu'en est-il exactement?

Il est d'abord nécessaire de préciser la consommation des centrales en fonction de leur localisation et de leur mode de fonctionnement. En effet, la consommation d'eau des réacteurs varie selon leur puissance, selon qu'ils sont placés en bord de mer ou sur les fleuves, selon leur système de refroidissement (circuit ouvert ou refroidissement dans une tour aéroréfrigérante). Ce dernier point est particulièrement important puisqu'il convient de faire le distinguo entre eau prélevée (mais rejetée ensuite, plus chaude, dans le milieu naturel) et eau consommée (c'est-à-dire définitivement perdue parce qu'évaporée).

On voit donc que selon que l'on parle d'eau prélevée ou consommée, qu'on rapporte la consommation d'eau douce aux seuls réacteurs situés en bord des fleuves ou à la totalité du parc, on peut obtenir les pourcentages les plus fantaisistes!

Sur les 56 réacteurs français, 26 fonctionnent en circuit

ouvert (14 d'entre eux sont en bord de mer, et 12 en bord de fleuve: au Bugey, à Cruas, à Saint-Alban et à Tricastin), et 30 réacteurs fonctionnent en circuit fermé (avec tours aéroréfrigérantes) et sont tous en bord de fleuve.



Dans les réacteurs fonctionnant en circuit ouvert, l'eau prélevée dans le fleuve ou la mer sert à refroidir le réacteur et est rejetée à une température théoriquement supérieure de 2 à 3 °C (mais avec des exceptions, nous y reviendrons!). Dans ce cas, le prélèvement est important mais la consommation finale est quasi nulle.

Les réacteurs en circuit fermé prélèvent un peu moins d'eau, à puissance égale, que les réacteurs en circuit ouvert; 40% de cette eau est évaporée -donc perdue- dans les tours de refroidissement et 60% est rejetée dans le fleuve à une température légèrement supérieure

### Quels sont les impacts sur le milieu naturel en fonction du système de refroidissement?

En ce qui concerne les réacteurs à circuit ouvert, il devient de plus en plus difficile de respecter les limites de différence de température entre l'amont et l'aval de la centrale. Depuis 2003, année de la première grande canicule, le nombre de limitation de puissance voire d'arrêts complets de réacteurs à cause d'une température de rejet trop élevée se multiplient. Pire encore, lorsque les besoins en énergie se font pressants, ce sont des dérogations qui sont accordées, permettant de dépasser la température maximale autorisée, ce qui a naturellement un impact catastrophique sur le milieu naturel.

L'impact est particulièrement important sur les cours d'eau à faible débit (comme la Meuse pour la centrale de Chooz, ou la Loire) mais il est aussi important sur les fleuves à

grand débit comme le Rhône compte tenu du nombre importants de réacteurs qui y sont installés).

Les réacteurs à circuit de refroidissement fermé n'ont qu'un impact limité sur la température du fleuve; mais ils consomment, par évaporation, une quantité d'eau importante, qui pourrait être utile ailleurs. De plus, les centrales ne rejettent pas que de l'eau propre, loin de là! De nombreux éléments radioactifs - tritium - et des produits chimiques (acide borique - 500 kg à 7T par unité de production, sulfates, chlorures, nitrates utilisés dans les traitements anti-tartre et biocide des circuits fermés sont aussi rejetés. La quantité et la concentration de produits polluants rejetés par les réacteurs à circuit fermé est supérieure à celle des réacteurs à circuit ouvert; et, en cas de sécheresse, le débit du fleuve devenant beaucoup plus faible, la dilution des polluants ne s'effectue plus.

En résumé, l'inconvénient majeur des circuits ouverts est l'augmentation de température de l'eau; l'inconvénient majeur des circuits fermés est la pollution!

**Le cas spécifique du Rhône**

Les centrales nucléaires situées le long du Rhône et de ses affluents concernent davantage Genève que les autres centrales françaises, puisque le Rhône prend sa source en Suisse et traverse notre canton.

Le parc rhodanien se compose de 4 réacteurs de 900 MW (2 en circuit fermé, 2 en circuit ouvert) au Bugey, 4 réacteurs de 900 MW en circuit fermé à Cruas, 4 réacteurs de 900 MW en circuit ouvert à Tricastin et 2 réacteurs en circuit fermé de 1300 MW à Saint-Alban.

Selon le rapport de la Cour des comptes de mars 2023 (2) («l'adaptation au changement climatique du parc des centrales nucléaires»), le débit de prélèvement d'eau s'élève à 45 m3/s pour un réacteur de 900 MW en circuit ouvert et à 57m3/s pour un réacteur de 1300 MW en circuit ouvert. Les réacteurs de 900 MW en circuit fermé prélèvent eux 2 m3/s d'eau du fleuve. Sur la base de ces chiffres, de simples multiplications conduisent à un **prélèvement maximum total de 12,5 Milliards de m3 d'eau.**

Toujours dans le rapport de la Cour des comptes figure un graphique indiquant les volumes d'eau consommés par fleuve ou rivière pour l'année 2021 (ce ne sont pas des chiffres datant d'une quinzaine d'années comme le prétend le ministère!): il y a eu 11,648 milliards de m3 prélevés dans le Rhône et 69 millions de m3 consommés, ce qui, compte tenu des arrêts de certains réacteurs corrobore le calcul précédent. Ce chiffre est à rapprocher de celui qui figure dans les graphiques du site du ministère de la transition écologique dont il était fait mention plus haut.

Un des graphiques détaille les prélèvements du bassin Rhône-Méditerranée sur la période allant de 2010 à 2018. Ceux-ci se décomposent en (Millions de m3).

<b>Centrales électriques:</b>	11 870
(dont 11020 pour les centrales nucléaires)	
<b>Eau potable</b>	1520
<b>Agriculture</b>	1250
<b>Industrie</b>	850

Non seulement on retrouve des chiffres identiques à ceux de la Cour des comptes, mais, en plus, par rapport aux autres bassins hydrographique, la contribution des prélèvements pour les centrales nucléaires est bien supérieure, pour ce bassin particulier, à la moyenne française puisqu'on atteint non 12 ou 31% des eaux prélevées pour les centrales nucléaires, mais 71%! En ce qui concerne la consommation d'eau dans les centrales à circuit fermé le long du Rhône, le rapport de la cour des comptes mentionne 69 millions de m3 pour 2021 et 85 millions de m3 pour 2019. On retrouve un chiffre voisin (79 millions de m3) dans le rapport d'étude de l'hydrologie du Rhône réalisé en 2023 par BRL Ingenierie pour le compte de l'Agence de l' Eau (3).

Cela peut paraître peu par rapport au volume prélevé et rejeté, mais c'est supérieur à la **consommation annuelle d'eau du canton de Genève (68 millions de m3).**

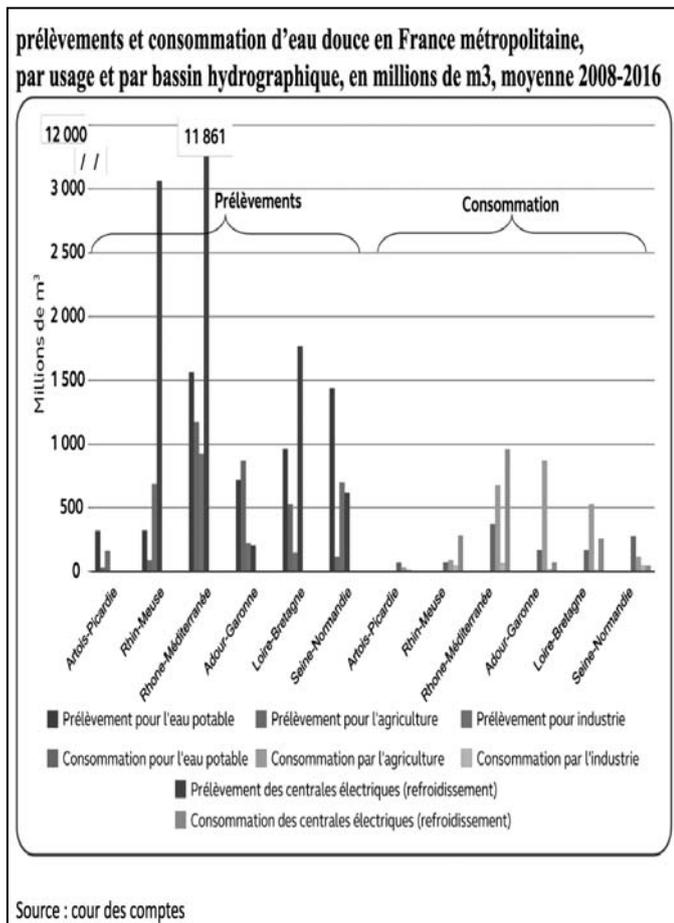
**Comment la situation va-t-elle évoluer?**

Il est admis que «dans la période actuelle, on observe un apport accru de la fonte des glaciers... A long terme, avec la disparition progressive des glaciers, ces apports seront de plus en plus faibles et altéreront leur fonction de régulation» (1)

Les projections à l'horizon de 2050 font état d'une diminution de débit du Rhône de 30% dans la période estivale.

Et le Président Macron envisage d'installer 2 à 4 réacteurs EPR supplémentaires dans le même bassin: Il y a du souci à se faire !!!

C'est pourquoi la Cour des comptes recommande d'adapter le fonctionnement des centrales nucléaires au changement





climatique. Elle préconise l'étude d'une amélioration de l'efficacité des systèmes de refroidissement; plus étrange, elle sous-entend, c'est un comble, que les limites de température peuvent être ré-interrogées (c'est à dire assouplies!) en arguant qu' «une étude n'a pas mis en évidence de différence significative entre l'amont et l'aval après mélange dans les indices de condition moyens et dans la prévalence des lésions externes des poissons.»

C'est faire fi de l'observation de l'augmentation constante de la température des fleuves: pour le Rhône, l'augmentation de la température de l'eau, depuis la fin des années 1970, est estimée de +2,2°C à + 4,5°C en fonction de la station de mesure.(3)

Selon un directeur de recherche de l'INRAE (Institut National de Recherche pour l'Alimentation, l'Agriculture et l'Environnement), on est aux frontières des limites de température supportables pour les poissons du Rhône; au niveau de la centrale du Bugey, seule une dizaine d'espèces sur les 30 existantes peuvent supporter ces températures; en revanche, les mollusques, les invertébrés et les plantes ne peuvent pas le supporter (4)

#### Quel impact sur Genève et la Suisse?

Le rapport de la Cour des comptes indique que «les exploitants EDF et CNR (*Compagnie Nationale du Rhône* - ont conclu un accord de droit privé avec le canton de Genève pour garantir un débit minimal à l'étiage assurant la production hydroélectrique et nucléaire: «Cette convention tripartite des mesures d'exécution sur le lâcher des eaux de l'Arve prévoit des mécanismes de prévision et d'alerte... ainsi que des mécanismes de lâchers d'eau exceptionnels en cas de besoin urgent côté français. Elle permet d'assurer un débit suffisant sur le Rhône amont français, même en étiage sévère sur le bassin.

Il n'est toutefois pas satisfaisant(ndlr: pour la France!) que la sécurisation des débits du Rhône ne dépende que d'un simple accord de droit privé. L'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse et la DREAL de bassin ont engagé des travaux avec la partie suisse pour qu'un accord-cadre sur la régulation des eaux transfrontalières du Léman et le débit du Rhône soit conclu entre la France et la Suisse. Il ressort des informations communiquées pendant l'instruction que les négociations sont en bonne voie. La Cour prend acte qu'une signature est attendue en 2023.»

**Il serait bon que notre Conseil d'Etat nous informe des concessions qu'il s'appête à faire à la France, notamment en matière de lâchers d'eau, en vue de lui permettre d'exploiter plus longtemps ses centrales!**

**Une chose est sûre: les centrales nucléaires utilisent beaucoup d'eau et nuisent ainsi à l'équilibre du milieu naturel et la situation ne fera qu'empirer dans les années à venir! La problématique de consommation d'eau ne concerne, certes, pas que le nucléaire, puisque la question se pose aussi pour les centrales à gaz, au fioul ou à charbon, comme l'a indiqué une cadre d'EdF (pensant minimiser ainsi la responsabilité du nucléaire) ... mais faut-il lui rappeler que ce problème est inexistant pour les énergies renouvelables (solaire, éolien, biomasse)?**

*Jean Le Guern*

(1) <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/leau-en-france-ressource-et-utilisation-synthese-des-connaissances-en-2021>

(2) *Adaptation au changement climatique du parc des réacteurs nucléaires - Mars 2023* - [www.comptes.fr](http://www.comptes.fr)

(3) *Etude de l'hydrologie du fleuve Rhône sous changement climatique.*

[https://www.eaurmc.fr/upload/docs/application/pdf/2023-03/a00820\\_mission1\\_synthese\\_vf.pdf](https://www.eaurmc.fr/upload/docs/application/pdf/2023-03/a00820_mission1_synthese_vf.pdf)

(4): <https://www.rue89lyon.fr/2022/08/23>

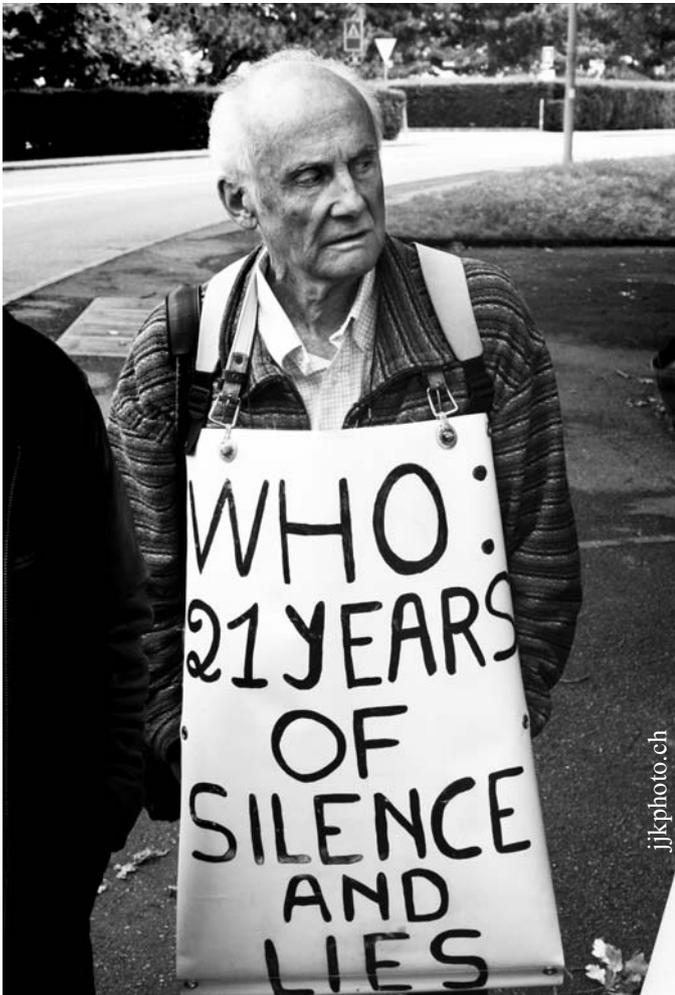
## WLADIMIR TCHERTKOFF: PASSEUR DE VÉRITÉS INTERDITES 1935-2023

«Journaliste italien, de langue russe ayant fait ses études en France, c'est par hasard que je suis devenu passeur de vérités interdites au milieu d'une chaîne humaine fragile, faite à l'Est de résistants d'un pays pris au piège de la contamination atomique et à l'Ouest de résistants qui les soutiennent contre le mensonge scientifique». Tchertkoff, 2006 (1\*)

Wladimir avait déjà réalisé plus de 60 documentaires quand il arrive dans les territoires de Tchernobyl en 1990, quatre ans après l'accident. Pour le restant de sa vie, il a œuvré sans cesse pour dénoncer Le Crime de Tchernobyl: «le mensonge et le secret qui planent sur la plus grande catastrophe technologique de l'Histoire et menacent l'avenir de l'humanité».

### C'est un crime scientifique qu'il dénonce

En effet, les conséquences sanitaires et environnementales de l'accident de Tchernobyl ont été occultées par les puissances nucléaires afin de protéger non seulement une industrie mais des intérêts géopolitiques. Sont impliqués dans cette dissimulation, les gouvernements, les autorités nationales et internationales, les instituts de recherche et les agences onusiennes.



Et c'est justement dans la dénonciation du rôle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) dans ce crime que se sont retrouvés ensemble Contratatom, Wladimir et IndependentWHO, un mouvement créé en 2006 par plusieurs organisations antinucléaires (2\*) pour protester contre la soumission de l'OMS au lobby nucléaire et sa complicité dans la dissimulation des conséquences des accidents nucléaires. Nous avons lutté ensemble pendant dix ans, de 2007 à 2017.

A travers des années d'investigation méticuleuse et des milliers d'heures d'interviews de scientifiques, d'habitants, de médecins, de hauts fonctionnaires, Wladimir a exposé les multiples acteurs et facettes de ce crime, notamment le déni des conséquences sanitaires suite à l'exposition chronique, interne et de faible dose, par les aliments, responsable de 95% de la contamination radioactive suite à l'accident.

Afin de démontrer «l'impossibilité» pure et simple de la contamination radioactive due à l'accident de Tchernobyl, le lobby utilise le modèle d'Hiroshima, une exposition massive, instantanée et externe - phénomène incomparable en termes biologiques.

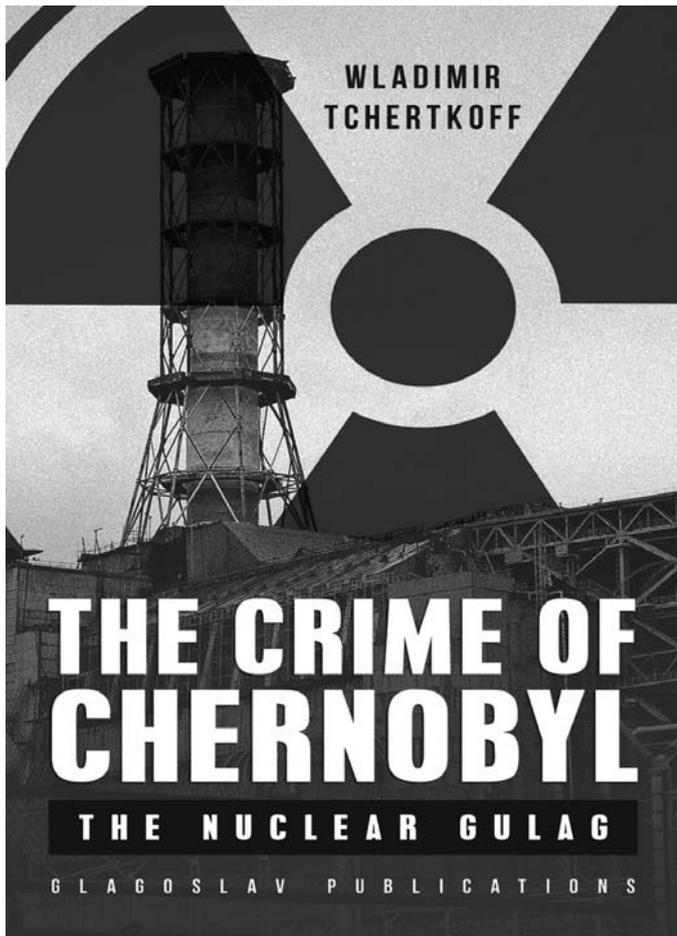
En filmant une conférence internationale à Kiev (3\*), Wladimir a révélé la complicité de l'OMS, l'abdication de ses responsabilités et sa subordination à l'AIEA. Rappelons qu'une partie du mandat de l'AIEA est de promouvoir l'utilisation (pacifique!) de l'atome. Il s'agit donc d'un lobby commercial, qui n'a aucune place d'ailleurs au sein de la famille onusienne.

Wladimir a aussi révélé le courage et le savoir des scientifiques et des médecins dissidents qui sont venus témoigner des effets sanitaires catastrophiques dans leurs pays.

### Inoubliable le Professeur Yablokov

qui martèle devant un parterre de nucléocrates des grandes puissances, réunis à la Conférence de Kiev. «Augmentation de la mortalité infantile, du nombre de nouveau-nés affaiblis et malades, du nombre d'altérations génétiques et de malformations congénitales, de cancers, ralentissement du développement mental, altération du système immunitaire et modification de l'état hormonal, maladies des organes de circulation, etc. «Admettez au moins cette liste, au moins!». Son indignation devant la déclaration insupportable de Hans Blix, (directeur de l'AIEA) «L'industrie nucléaire peut supporter des catastrophes comme Tchernobyl tous les ans».

Wladimir résume: «Les actes de la Conférence de Kiev n'ont pas été publiés. Les mots de la langue française pour qualifier les différents aspects de la duperie de Kiev sont: mystification, faux-semblant, leurre, escamotage, tromperie, fraude, imposture, infidélité, maquillage, mensonge par omission, tricherie, trahison, arrogance, mépris.»



### Inoubliables les liquidateurs sacrifiés (4\*)

«800,000 à 1 million de jeunes hommes jetés contre le réacteur explosé pour éteindre l'incendie qui a duré dix jours, pour l'enfermer dans un «sarcophage» improvisé dans des conditions de radioactivité terrifiante».

La Russie a noté en 2001 que 10% de leurs 184,000 liquidateurs étaient déjà morts. L'Ukraine avait fourni des chiffres similaires. Et l'OMS continue de reproduire fidèlement les chiffres de l'AIEA de 50 morts et 4000 cancers de la thyroïde, en tout et pour tout... Le Professeur Nesterenko, physicien très haut placé, a survolé le réacteur en explosion, et suite à l'accident, a abandonné sa carrière pour se consacrer aux enfants de Tchernobyl (5\*).

Comme il explique à Wladimir: si les liquidateurs n'avaient pas éteint le feu, l'Europe serait devenue inhabitable. Nous, Européen(ne)s devons nos vies à ces hommes et femmes sacrifié(e)s.

Wladimir a soutenu, entre autres scientifiques, le Professeur Bandachevsky, anatomo-pathologiste qui a démontré le lien entre la présence de radionucléides dans les organes et diverses maladies, recherche d'une valeur inestimable, pour laquelle il a été jeté en prison (6\*).

### Goulag nucléaire

Pourquoi Wladimir a-t-il sous-titré son livre ainsi? Il explique: «Pour préserver le consensus autour de l'industrie nucléaire, le lobby de l'atome et la médecine officielle condamnent sciemment des millions de cobayes humains à

expérimenter dans leur corps des pathologies nouvelles dans le vaste laboratoire des territoires contaminés par Tchernobyl».

Exactement comme à Hiroshima et Nagasaki, les données sont collectées mais les résultats de la recherche (militaire et stratégique) restent secrets.

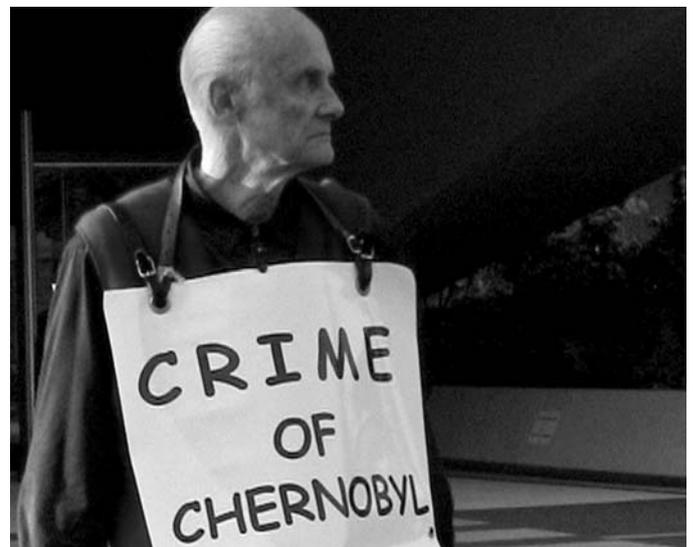
En effet, les évacuations ont été très limitées et les normes ont été ajustées afin de permettre aux populations (les contraindre?) de rester dans les territoires considérés auparavant comme «contaminés». Ce serait une erreur d'imaginer que tout cela n'arriverait pas chez nous. Wladimir présente en détail le travail des «Geôliers démocrates du Goulag» que sont les ONG françaises qui selon leurs propres dires sont là pour «occuper le terrain» et pour soigner la «radiophobie» des habitants, seule «maladie» reconnue comme conséquence de l'accident.

A travers ses documentaires, son livre et ses actions, Wladimir a insisté sur la responsabilité de toutes les puissances nucléaires. La responsabilité des Occidentaux dans la dissimulation des conséquences sanitaires de Tchernobyl est accablante. Il cite comme exemple la réunion à huis clos à Vienne en août 1986, quand les Occidentaux ont obligé les Soviétiques à diviser par 10 leurs estimations de 40, 000 cancers mortels. D'où le total de 4000 morts comme verdict officiel et «acceptable».

**C'est le lobby du nucléaire contre les peuples, un crime scientifique qui perdure.**

*Alison Katz*

- (1) Le Crime de Tchernobyl : le goulag nucléaire. Wladimir Tchertkoff, Actes Sud, 2006
- (2) Sortir du Nucléaire, CRIIRAD, Contratome, Brut de Béton, Enfants de Tchernobyl Belarus, People's Health Movement, et avec le soutien du CETIM.
- (3) Controverses nucléaires. Wladimir Tchertkoff, 2006
- (4) Le Sacrifice. Emanuela Andreoli, 2003.
- (5) L'association Enfants de Tchernobyl Belarus (ETB) continue ce travail à ce jour malgré des obstacles.
- (6) Il était adopté par Amnesty International, puis libéré.





## L'ALLEMAGNE EST ENFIN SORTIE DU NUCLÉAIRE

Il y a quelques temps, je criais un Yoooooupppiie démonstratif qui s'est révélé un poil trop enthousiaste. En effet, les 3 dernières centrales nucléaires allemandes auraient dû fermer fin 2022. Quel déception d'apprendre que la crise énergétique, et la guerre en Ukraine ne permettait pas d'arrêter ces derniers vestiges d'une technique sans avenir.

Enfin, le dimanche 16 avril 2023, les trois derniers réacteurs allemands Emsland, Isar-2 et Neckarwestheim-2, se sont arrêtés. L'Allemagne réussit ainsi son pari: sortir de l'atome, accélérer la fin du charbon d'ici 2038 et atteindre le 80% de renouvelable d'ici 2030.

C'est le succès de l'engagement de centaines de milliers de citoyens allemands pendant plus de cinq décennies. Cette décision de sortie du nucléaire n'a pas débouché sur un renfort du charbon, mais a donné l'impulsion pour une montée en puissance décisive des énergies renouvelables.

Un des plus gros émetteurs de CO2 d'Europe, le géant allemand de l'énergie RWE (Rheinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk – centrale électrique de Rhénanie-Westphalie) a annoncé vouloir arrêter la production d'électricité au charbon d'ici à 2030 dans le bassin minier rhénan, avançant de huit ans ses plans.

Les libéraux et les conservateurs pro-nucléaires ont tenté de faire peur à la population en expliquant que si nous arrêtons les dernières centrales en plein hiver nous risquons

des blackouts, que le prix de l'électricité allait exploser, ce qui s'est révélé totalement faux. La désinformation a en partie fonctionné puisque les derniers sondages montrent que la majorité des Allemands sont maintenant défavorables à la sortie du nucléaire (59%). Le principal argument des pro-nucléaires est de dire que la sortie du nucléaire entraîne une forte augmentation de CO2 parce que le pays a relancé ses vieilles centrales à charbon aggravant ainsi le changement climatique. Cette affirmation est fausse!!! Si l'on y regarde de plus près, en 10 ans, la production électrique des centrales à charbons a été divisée par un peu plus de 2 (ce qui représente seulement 16% du mix énergétique) alors que l'électricité d'origine renouvelables a été multipliée par 2,5 ce qui revient à 46% de la production totale.

Quand on sait que d'autres pays ont marqué le pas voilà déjà des années (Autriche 1978, Italie 1987, Québec 2013), qui sera le prochain à oser se débarrasser de cette énergie infernale?

**Mais malgré la fermeture de toutes ses centrales nucléaires, il reste encore le problème des déchets et du démantèlement, ça n'arrêtera donc jamais!!!**

Mais quand même: Yiiiiiiiouuuuuupppiiiiiiiie.

*Philippe Progin*

Sources

Réseau sortir du nucléaire, Savoie antinucléaire, euro topics, France info, le Monde, Politis, heinrich Böll Institute Paris, Euro News, Greenpeace

## **DELPHINE KLOPFENSTEIN MENE SON COMBAT ANTI-NUCLEAIRE ENTRE GENÈVE ET BERNE**

**Suite à mon article «Pour des Panneaux Solaires sur nos Toits Genevois», je suis bien curieuse de connaître les positions de D.Klopfenstein, Conseillère nationale Verte, sur le sujet et de vous les transmettre.**

### **Voici ses réflexions et ses réponses**

En Suisse, le solaire représente un immense potentiel qui est loin d'être déployé. Nous avons une grande capacité en particulier sur les toits, les façades et les infrastructures, comme les pare-bruits des autoroutes. Pour y arriver, le principe d'obligation serait efficace avec un accompagnement sur mesure et l'aide des cantons. Du côté de la Confédération, on a réussi au Conseil national avec la Loi sur l'Énergie, à intégrer le principe d'obligation, sans obtenir malheureusement ni délai, ni définitions des surfaces à couvrir. C'est une maigre victoire alors même que le compromis de dire qu'à partir de 300m<sup>2</sup> au sol, pour un toit équivalent, il fallait des panneaux pour les nouvelles constructions n'a pas passé. On est donc très loin de la proposition verte «à chaque toit ses panneaux solaires». Les cantons peuvent placer le curseur et donner le ton. Ils peuvent jouer un rôle pionnier ! Un canton progressiste comme Genève, avec les SIG, devrait avoir un principe dans sa Loi d'obligation solaire sur toute nouvelle construction, plusieurs textes actuellement en travaux vont dans ce sens. À côté il faudrait aussi équiper l'existant. Couvrons d'abord le bâti existant et futur avant d'exploiter les Alpes.

Utilisons nos Villes et nos surfaces possibles Dans ce sens, les Vert-e-s suisses sont sur le point de lancer une initiative populaire fédérale pour l'obligation solaire et par extension la protection de la biodiversité. Il s'agit de poser un cadre légal et de sensibiliser et accompagner les propriétaires à cette transition. Mais en parallèle, il faudrait aussi mener une vraie réflexion sur le principe de louer les toits et d'avoir des coopératives solaires. Une mise en place de petite structures par quartier serait l'idéal et rentable. Il faut favoriser ce système et l'État doit vraiment jouer un rôle, en proposant un outil d'obligation et d'accompagnement. Il faut faire passer une Loi et bien informer les gens de tous les bénéfices que cela apporterait au niveau écologique et économique. Il faut démontrer que les toits sont des espaces attractifs tant pour le solaire que pour la nature... Les communes devraient prendre en compte toutes les demandes et faciliter les mises en place en accompagnant les demandeurs, et en allégeant les procédures. L'État doit faciliter les autorisations de construire, par exemple par un formulaire accessible à toutes et tous. Et pourquoi pas un guichet centralisé avec une personne répondant aux demandes. Mettre en place le prix régulier de revient au niveau national. Les propriétaires de panneaux solaires auraient besoin d'un prix de revente régulier sur 10 ans au moins, afin de faciliter les

plans d'investissements et mieux calculer leurs rendements. Un plan national réparti sur les Cantons serait fort utile.

Pour que les immeubles des 2èmes piliers soient rapidement équipés, un projet de Loi pourrait être déposé par les député.e.s au Grand Conseil, obligeant la mise en place des installations solaires. Nos toits sont des mines d'or, on doit réussir à le démontrer...

A suivre ... avec vous.

Propos recueillis par *Corinne Goehner-da Cruz*



Delphine Klopfenstein devant le Palais Fédéral



## LES MILITAIRES SONT-ILS DE TROP?

Sous ce titre provocateur se cache une réalité. La guerre n'est plus compatible avec notre planète, malade du réchauffement climatique, avec notre jeunesse 2.0 qui n'a plus de frontières, internet est une nation commune.

La guerre est consommatrice de qualité de vie et de bonheur, deux valeurs nouvelles qui feront, je l'espère, bientôt leur entrée dans les bourses mondiales. L'actualité se répète, le nucléaire malgré son déclin dans le civil, se maintient au sommet de l'affiche militaire sous toutes ses formes: munitions en uranium appauvri, frappes contre la centrale de Zaporijjia, menaces atomiques stratégiques, et un holocauste nucléaire comme bouquet final. N'oublions pas que Tchernobyl est aussi ukrainienne, un cadeau des Soviétiques. Mr Macron qui clame haut et fort que la France est le pays de l'atome, Zelenski peut lui donner conseil.

En 2006, j'ai voyagé en Ukraine, dans la région de Sumi. J'étais invité au festival «Le Nénuphar Doré», qui réunit des artistes russes et ukrainiens pendant 10 jours, expositions, ateliers et concerts animent le festival. La révolution orange venait de se terminer, un premier vent de liberté soufflait sur le pays. Nous étions venus en voiture, alors je me suis retrouvé chauffeur VIP du festival. Le samedi, je pars chercher Lukeva dans un hameau à 50 km. Lukeva habite une vieille maison en bois, c'est une chanteuse traditionnelle de 70 ans, c'est une célébrité dans la région, elle a enregistré un disque à Moscou, il y a quelques années, avec un groupe de rock. Elle nous montre sa vie qui tient dans un album photo, le travail dans son kolkhoze, son mari mort à la guerre, son fils liquidateur à Tchernobyl, mort d'une leucémie en 1992, elle est seule depuis. Les oncles et cousins, musiciens à leurs heures, grimpent dans la voiture, nous sommes serrés, 8 personnes, plus les instruments. Le soleil est à son zénith, on s'arrête au milieu des champs, pour une répétition. Les oncles déposent une couverture sur les blés fraîchement fauchés, un jaune profond s'étale sur l'horizon, et rattrape le ciel bleu comme la mer. Les cousins sortent la vodka et la sala, du gras de porc coupé en fine tranche, étalé sur un vieil exemplaire de la Pravda. Après le godet de bienvenue, les instruments sortent de leurs boîtes, Lukeva chante, sa voix flotte avec le vent de la plaine, accompagnée de l'accordéon et du violon des cousins. Moment magique! ....Aujourd'hui les champs sont minés, les obus polluent la terre arable et l'eau, les mamelles de leur culture. Les animaux détruits, les champs de blé oubliés, la

musique s'est tue remplacée par le tempo des canons, l'envahisseur est là. Pouvons-nous autoriser un pays à se surarmer pour envahir son voisin ? Russia go Home !

Pour faire plaisir aux anti-américains, chez l'oncle Sam ce n'est pas mieux. La fascination des armes est le cœur de nombreuses polémiques. Là-bas aussi, les militaires de pacotille, surarmés et fanatiques, sont légion. Plus de 100 fois cette année, l'un des leurs tire dans le tas, depuis longtemps il caresse son arme, il lui parle, puis un jour il craque, et exprime son phantasme sur de pauvres quidams, qui passaient par là. Il en rêvait depuis longtemps de passer à l'action, perdu dans la solitude de la consommation de masse.

La similitude entre ces deux cas, il n'y a pas d'avenir comme ça. On nous promet du Lennon, c'est Wagner qui résonne. Plus on a des jouets interdits, plus on est tenté de les utiliser. Si nous voulons éviter d'atteindre un réchauffement de 4°, de subir une 3e guerre mondiale ou une crise migratoire sans précédent. Il faut abolir les armées, tout de suite. Aucune loi ne peut les encadrer; le mensonge est, pour les généraux, une stratégie, la guerre labellisée «Max Havelaar» n'est hélas pas imaginable. Macron, toujours lui, demande de retarder l'application des nouvelles lois écologiques pour l'économie, en réalité l'armement, souffre d'un manque de corruption pour être compétitif, c'est la guerre camarade. L'extrême droite demande du nucléaire pour l'indépendance énergétique. Les femmes iraniennes brûlent leurs foulards, pour leur indépendance, le monde est mal fait. Dans la mer Noire, les drones tirent les dauphins à la place des hommes-grenouilles, problème de reconnaissance faciale. Il y a des lustres, les corps des soldats abandonnés sur la plaine d'Austerlitz, promettaient de belles récoltes. Aujourd'hui, les chimies mal étudiées et les propulseurs ultrasecrets, s'insinuent dans nos corps, nous, qui sommes au sommet de la chaîne alimentaire. Commençons à méditer, comment se battre sans faire la guerre. Le nucléaire, ce n'est plus la galère, avec ses milliards c'est la misère, nos amis français sont aux premières loges, mais ne disent rien.

*J.J. Kissling*

JAB  
1211 Genève 8  
PP (Journal)  
CH-1211  
Genève 8

LAPOSTE

CONTRACTOM